



Vibrations • Caraïbes

Du 4 au 13 Décembre 2009

4^{ème} Edition

.....Africa America

Festival des Arts contemporains de la Caraïbe
Et des Amériques insulaires

Avant-projet de programmation

.....Maison des Cultures du Monde

.....Fondation Alliance française



Vibrations
Caraïbes
4^{ème} Edition

Festival des
Arts
Contemporains
de la Caraïbe
et des
Amériques
insulaires

Maison des
Cultures du
Monde

Fondation
Alliance
française

Du 04 au 13
Décembre
2009

• L'équipe du Festival *Vibrations Caraïbes*

Direction artistique
Coline-Lee Toumson

Chargés de production
David Canat
Bineta John

Commissariat d'exposition
Valérie John
Suzy Landau

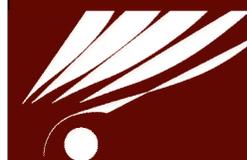
Relations presse-médias
Silfried Baghuelou

Webmaster
Charly Clairmont
Brice Castelain

Coordination conférences
Seloua Luste-Boulbina

Coordination
Natalie William

Une réalisation de l'Association **AmaZone Caraïbe**



Vibrations
Caraïbes
4^{ème} Edition

Festival des
Arts
Contemporains
de la Caraïbe
et des
Amériques
insulaires

Maison des
Cultures du
Monde

Fondation
Alliance
française

Du 04 au 13
Décembre
2009



Vibrations
Caraïbes
4^{ème} Edition

Festival des
Arts
Contemporains
de la Caraïbe
et des
Amériques
insulaires

Vibrations
Caraïbes
4^{ème} Edition

Festival des
Arts
Contemporains
de la Caraïbe
et des
Amériques
insulaires

Festival des arts contemporains de la Caraïbe

Vibrations Caraïbes : un vent nouveau souffle sur les arts caraïbes ouvert, pluriel.

Le festival Vibrations Caraïbes a, dans sa dernière édition, montré l'intense vitalité culturelle issue de ces Amériques archipéliques qu'on connaît en France à la fois si peu et si mal. Loin des replis frileux porteurs de communautés illusoires, les options sont fortes puisqu'elles entendent montrer comment les cultures des îles de la Caraïbe se développent et se déplient amplement chez elles et hors de chez elles, dans la création d'un imaginaire universel. C'est en effet sous le signe du partage et du déplacement, de la rigueur et de la vigueur que se sont croisés rythmes et pulsations, conversations, débats et expositions. A la rencontre du monde se sont mêlés musique, littérature et arts visuels. Dans l'espace d'une dispersion, dans l'affirmation de soi, dans la diversité des traditions, une politique neuve s'affiche qui sait combien d'allers supposent les retours, combien de liens tissent les parlers, combien, enfin, de vibrations l'esprit est secoué. La mobilité est plus vivante que la localité, quoiqu'elle en dérive. La circulation plus intéressante que la propriété. *Vibrations Caraïbes* s'offre à l'ensemble de ces îles d'Amérique à partir des deux jumelles, Guadeloupe et Martinique, qui en sont le cœur battant. 

Seloua Luste Boulbina

Professeure au Collège International de Philosophie



L'édition 2008 : Vibrations Caraïbes Blues créole

Quelques chiffres

10 jours de festival accueillant quatre formes d'expressions artistiques : spectacle vivant (musique et danse)
– arts visuels – littérature et sciences sociales – projection de documentaires ethnomusicologiques

45 artistes

12 groupes, 2 artistes en solo et 3 artistes plasticiens exposés (peintures, sculptures, installations...)

6 intervenants répartis sur 2 rencontres (tables rondes, conférences-débats...)

4 réalisateurs répartis sur 2 séances de projections de documentaires

8 pays et territoires à l'honneur :

Jamaïque, Ste Lucie, Trinidad, Haïti, Martinique, Guadeloupe, France, St Kitts and Nevis

14 représentations inédites

3 créations musicales et poétiques présentées au Théâtre de la Maison des Cultures du Monde

2 expositions d'art contemporain de la Caraïbe et des Amériques

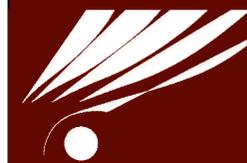
Exil(s) : Fondation Alliance française et Galerie JM Arts

1200 spectateurs et 800 visiteurs au Festival Vibrations Caraïbes édition 2008

60 parutions presse : 25 articles dans des quotidiens et périodiques français (Libération, Le Monde, Le Nouvel Observateur, Le Point, Mondomix, Afriscopes, Vibrations, Jazzman...)

12 émissions de télévision (France 3, France O, Arte...) et **17 émissions de radio** (France Culture, RFO, Nova, RFI...)

La production d'un documentaire de 52 mn par RFO Martinique sur le Festival Vibrations Caraïbes



Maison des
Cultures du
Monde

Fondation
Alliance
française

Du 04 au 13
Décembre
2009

Maison des
Cultures du
Monde

Fondation
Alliance
française

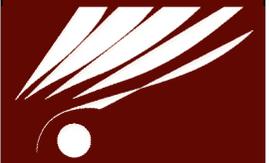
Du 04 au 13
Décembre
2009



L'édition 2008 : Vibrations Caraïbes Blues créole

Quelques extraits de la presse nationale

- ◆ « LES BONNES VIBES DU NOUVEAU BLUES CREOLE » Bouziane Daoudi, *Libération*
«La troisième édition de Vibrations Caraïbes, parrainée par le tout récent Nobel J-M.G Le Clézio, combine musique, danse, arts visuels, littérature... Alors que la saison précédente mettait en valeur le jazz antillais, cette nouvelle édition est sous-titrée « Blues créole » une expression plus large que la complainte originelle du Mississippi. Entre la Caraïbe et sa diaspora à Paris, Londres ou New York, Vibrations Caraïbes espère donner un précieux éclairage sur la vitalité culturelle antillaise ou le dynamisme actuel de ce souffle et de cette violence, cet amour et cette douceur comme l'écrit Le Clézio dans son préambule ».
- ◆ « FESTIVAL VIBRATIONS CARAIBES », Bernard Loupias, *le Nouvel Observateur*
« Formidable affaire! Cette troisième édition met le cap sur les traditions orales de l'archipel avec quelques maîtres des mots: Linton Kwesi Johnson, l'incomparable dub poète anglo-jamaïcain, Joby Bernabé, poète-conteur martiniquais à la voix d'abysses, son compatriote trompettiste-poète Jacques Coursil, Anthony Joseph, dub poète anglo-trinidadien, ou Kendel Hyppolite, la grande voix de Ste Lucie...»
- ◆ « CREOLITUDE BLUES », Rémy Kolpa Kopoul, Trois Couleurs
« Festival qui s'affirme plus indispensable d'une année à l'autre, Vibrations Caraïbes ose brasser non seulement les modes d'expression (littérature, poésie, expo, musique) mais aussi les courants et terres insulaires qui d'ordinaire font chambre à part».
- ◆ « JOBY BERNABÉ AU FESTIVAL VIBRATIONS CARAIBES », Bertrand Dicale, *RFI Musique*
« Pour la troisième fois, le festival Vibrations Caraïbes part explorer les musiques et les cultures de l'arc d'îles qui unit les deux Amériques. Une fois de plus, sa directrice artistique Coline-Lee Toumson multiplie les angles de vue sur des expressions en perpétuelle révolution, en perpétuel questionnement, en perpétuelle réinvention. Des Antilles françaises à la Jamaïque et à Trinidad, des "petites" îles anglophones à la République dominicaine et aux capitales de la diaspora caraïbe (Paris, Londres, New York), le festival invite aux croisements : expositions, conférences, films documentaires et bien sûr concerts.



Vibrations
Caraïbes
4^{ème} Edition

Festival des
Arts
Contemporains
de la Caraïbe
et des
Amériques
insulaires

Maison des
Cultures du
Monde

Fondation
Alliance
française

Du 04 au 13
Décembre
2009



Un parrainage de J_M G. LE CLEZIO, Nobel de Littérature :

« *Cette liberté, comme une supplique, comme un appel dans la voix du blues et du jazz* »

Liberté et musique : Jean-Marie Le Clézio nous ramène au point d'origine historique des mélodies tourmentées du blues. Musique « du diable »¹, musique de la survie et de l'errance, le blues est résistance. C'est à cette idée du Blues comme liberté féconde en images, en paroles, et en rythmes créoles que la troisième édition de Vibrations Caraïbes se consacre cette année, et cela, l'écrivain des confins et des bouts du monde l'a admirablement bien saisi. Saluant l'initiative de ce festival dont il nous fait l'immense honneur d'être le parrain, il nous fait don de ce texte inédit où il rapproche en une vision fascinante, liberté et musique, musique et poésie, poésie et liberté.

« [...] Nul n'a mieux parlé du jazz et du blues, nul n'a mieux traduit dans notre vieille langue métisse cousue de cicatrices, que le poète martiniquais Aime Césaire.

Césaire, ça n'est pas quelqu'un qui écrit à propos de l'Afrique et du jazz. C'est quelqu'un qui parle cette musique, qui la vit et la crée, qui la fait entrer dans sa langue. Elle est en lui, à sa naissance, il l'a sucée avec le lait de sa mère, il l'a apprise dans le bruit des paroles qui l'ont entouré, dans les jeux, les couleurs et les rires, dans la douleur. Il l'a apprise dans la langue créole. Il l'a dite dans la langue qu'il invente.

“Car c'est dans les marais de la faim que s'est enlisée sa voix d'inanition (un-mot-un-seul-mot et je-vous-en-tiens-quitte-de-la-reine-Blanche-de-Castille, un-seul-mot-un-seul-mot, voyez-vous-ce-petit-sauvage-qui-ne-sait-pas-un-seul-des-dix-commandements-de-Dieu)

¹ LeRoi Jones, le peuple du blues



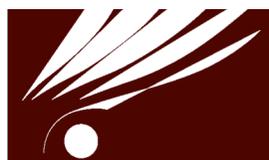
Vibrations
Caraïbes
4^{ème} Edition

Festival des
Arts
Contemporains
de la Caraïbe
et des
Amériques
insulaires

Maison des
Cultures du
Monde

Fondation
Alliance
française

Du 04 au 13
Décembre
2009



**Vibrations
Caraïbes
4^{ème} Edition**

**Festival des
Arts
Contemporains
de la Caraïbe
et des
Amériques
insulaires**

**Maison des
Cultures du
Monde**

**Fondation
Alliance
française**

**Du 4 au 13
Décembre
2009**

Car sa voix s’oublie dans les marais de la faim
Et il n’y a rien, rien à tirer de ce petit vaurien,
Qu’une faim qui ne sait plus grimper aux agrès de sa voix
Une faim lourde et veule
Une faim ensevelie au plus profond de la Faim de ce morne famélique.”

Entendons les encore, ces vers qu’aimait Franz Fanon:

“Et à moi mes danses
Mes danses de mauvais nègre
A moi mes danses
La danse brise-carcen
La danse saute-prison
La danse il-est-beau-et-bon-et-légitime-d’être-nègre

Tout est là. Il n’y a rien d’autre que ce qui passe dans ce souffle. Rien d’autre que ce qui brûle cette plaie. Dans le blues des plantations de canne et de coton, dans le jazz des rues du Bronx et de Harlem. Dans Armstrong et Coltrane, Mingus, Monk et Coleman, dans la voix de Bessie Smith, Billie Holiday, Ella Fitzgerald, Nina Simone. Dans la voix de Big Bill Broonzy de John Lee Hooker, de Jimmy Reed, de Muddy Waters, de Ray Charles. Cette puissance qui vient de loin, de la terre mythique d’Afrique, du fond des soutes des bateaux negriers, cette puissance née avec la langue creole, sous le fouet et le raidissement d’orgueil, dans la révolte des marrons, dans le combat pour garder son nom, son identité, sa foi. Rien d’autre que ce souffle et cette violence, cet amour et cette douceur, dans The girl from Ipanema de Stan Getz chante par Joao et Astrud Gilberto sur un rythme de Bossa Nova, dans la dialogue de Miles Davis et d’Easy Doo Bop interprétant Chocolate Chip. Le souffle, la duree, la resistance, dans le rzhme jusqu au vertige des Gnaouas d’Afrique du nord, ou dans la rencontre en l’Orient et l’Afrique au Soudan. Dans les maloyas de Danyel Waro, dans le Gwo Ka, le calypso au steel drum de Trindidad , la ravane-maravane de ti Frere le Mauricien, la voix de Charleezia qui chante pour les Chagossiens en exil. Dans le reggaeton de Puerto Rico, le seggae de Kaya mort en prison a Port Louis, le hip hop du Bronx et de East L.A.

Rien d’autre que la liberté. [...]

JMG Le Clézio, Séoul, le 23 septembre 2008



Vibrations Caraïbes une plongée au cœur de l'archipel

Le Festival **Vibrations Caraïbes, Festival des Arts contemporains de la Caraïbe à Paris** a pour ambition d'opérer le tissage et le métissage des arts et cultures Caraïbes en faisant dialoguer les arts visuels, le spectacle vivant et la littérature de l'archipel et de ses diasporas en plein cœur de Paris.

Le Festival **Vibrations Caraïbes** propose depuis trois ans deux semaines de rencontre de création contemporaine autour des espaces insulaires et diasporiques de la Caraïbe. **Vibrations Caraïbes** a clôturé le 26 octobre dernier sa troisième édition consécutive sous les auspices de la Maison des Cultures du Monde et de la fondation Alliance française de Paris.

Le Festival des Arts Contemporains de la Caraïbe a consolidé son **identité de plate-forme de rencontres artistiques transversales** en connectant en un lieu névralgique, les énergies créatrices de l'Archipel et des diasporas issues des capitales culturelles européennes et nord-américaines : la Martinique, la Guadeloupe, en passant par la République Dominicaine, Haïti, Ste Lucie, la Guyane, la Barbade, Paris, Montréal et New York. **Vibrations Caraïbes** repose sur une **exigence artistique et esthétique** qui vise à la mise en place d'un rendez-vous majeur de la création contemporaine de la Caraïbe au cœur de Paris. Il s'agit pour Vibrations Caraïbes d'imprimer un label de qualité qui se distingue par son exigence, chaque année renouvelée, d'accueillir et de valoriser des artistes dont la démarche artistique contribue à forger la création contemporaine caribéenne tant dans les arts de la scène, dans les arts visuels, dans la littérature que dans les sciences sociales.



Vibrations
Caraïbes
4^{ème} Edition

Festival des
Arts
Contemporains
de la Caraïbe
et des
Amériques
insulaires

Maison des
Cultures du
Monde

Fondation
Alliance
française

Du 04 au 13
Décembre
2009



Vibrations
Caraïbes
4^{ème} Edition

Festival des
Arts
Contemporains
de la Caraïbe
et des
Amériques
insulaires

Maison des
Cultures du
Monde

Fondation
Alliance
française

Du 04 au 13
Décembre
2009

Du coton blues au sugar cane blues, des îles aux Continents...

Pour son édition 2008 **Vibrations Caraïbes** a proposé, dans une démarche transversale et pluridisciplinaire, le premier Festival entièrement consacré aux traditions orales caribéennes et à leurs transpositions contemporaines : Bossa nova et musique Rara d'Haïti, Free Jazz, Spoken word anglo-trinidadien, Storytellings francophones des mondes afro-caribéens, Slam, Dub poetry de la Jamaïque, Blues créole guadeloupéen et Trans-Bèlè de la Martinique pour le spectacle vivant.

L'exposition d'Art contemporain a offert la découverte des univers visuels et symboliques de trois plasticiennes qui se sont emparées de la thématique de l'Exil, les rencontres littéraires, les projections de documentaires sont venus renforcer cet itinéraire esthétique, philosophique et artistique entre terres Caraïbes et imaginaires créateurs.

Interroger les Afriques aux Amériques : Africa America...

Afin de poursuivre son parcours initiatique et ses itinéraires thématiques, Vibrations Caraïbes dialogue cette année avec les Continents ! Des îles aux Continents, des Continents aux îles, Vibrations Caraïbes donnera à voir et à vivre, sous un angle nouveau, cet Archipel- Monde, cet Archipel du Nouveau Monde, cet Arc d'îles qui unit les deux Amériques. La Caraïbe, comme dit le poète, a associé 4 Continents pour en faire surgir un chapelet d'îles. Vibrations Caraïbes, le Festival des Arts Contemporains de la Caraïbe, invite à l'occasion de sa 4^{ème} édition les artistes des Amériques, des Caraïbes et des Afriques à dialoguer et à tisser leur Nouveau Monde et leurs Mondes nouveaux. sur le thème du dialogue trans-culturel.



Vibrations
Caraïbes
4^{ème} Edition

Festival des
Arts
Contemporains
de la Caraïbe
et des
Amériques
insulaires

Maison des
Cultures du
Monde

Fondation
Alliance
française

Du 04 au 13
Décembre
2009

Un concept : Provoquer des rencontres artistiques inédites

Cette édition a pour fil rouge les territoires artistiques et géographiques qui bordent l’océan Atlantique :
Afrique, Amériques, Europe et Caraïbes.

Grâce au croisement des pratiques artistiques, des aires linguistiques, et des appartenances géographiques
Vibrations Caraïbes, le FAC, provoquera des rencontres inédites au carrefour des mondes.

Jazz afro-américain, Gwo ka Jazz, Musique Gnaoua, Soul makossa, Pop Folk créole caribéenne, Dub
Poetry, Rapso et traditions orales des Amériques insulaires... Vibrations Caraïbes AfricA America
déclinera des collaborations inédites et des croisements fertiles entre artistes issus des trois Continents et
investissant tous les champs de création : les arts vivants, les arts visuels et la littérature.

Les artistes du Festival Vibrations Caraïbes offriront pendant une semaine leurs univers poétiques au
public parisien pour faire surgir cette « Nouvelle Région du Monde » et dessiner une nouvelle carte
géographique et artistique arc-boutée sur l’archipel caribéen.

Deux objectifs : Action et médiation culturelle

Vibrations Caraïbes crée pour sa quatrième édition un espace de création et de rencontres artistiques transversales,
transculturelles et trans-territoriales avec pour mot d’ordre le dialogue artistique et culturel.

Plate-forme de rencontres artistiques inédites, ce nouvel itinéraire de découverte jette des passerelles entre les
divers foyers européens et nord-américains de création, l’Archipel Caraïbe et l’Afrique. Londres, Paris, Fort-de-
France, Port-au-Prince, Port of Spain, Yaoundé, Kingston et New York seront autant d’escales de ce nouveau
parcours culturel au coeur des Vibrations Caraïbes afro-américaines.

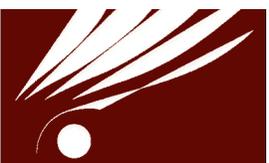


Africa America : un parcours de Création entre Terres et Mers

Les rythmes des percussions sont arrivés, par les vagues de l'Atlantique noir, des Afriques aux Amériques. Ils sont, des archipels caribéens, une marque commune. Ils ont séduit et coloré tous les instruments : du piano au saxo, pas un n'a échappé à la transformation. S'il y a une qualité qui appartient en propre au jazz, c'est d'être, fondamentalement, afro-américain. Dans la musique, les continents se marièrent et eurent beaucoup d'enfants : la biguine et le compa, le merengue et le calypso, le reggae et le soca sans oublier, comme il se doit, la si fameuse salsa. Retour aux sources ? Pas vraiment. On ne se baigne pas deux fois dans le même fleuve : le temps ne se remonte pas. C'est peut être pourquoi Nietzsche parle de musique de l'avenir. La vitalité et la créativité de ces entre-mondes se reflètent dans le succès qu'ils rencontrent. De Myriam Makeba à Bob Marley, de Charlie Parker à Césaria Evora, de Billie Holiday à Compay Segundo, les morceaux ont fait le tour de la terre. Pour sa quatrième édition, Vibrations Caraïbes dédie aux Amériques et aux Afriques la diversité de ses sons, la richesse de ses accents, la subtilité de ses cadences.

Pour sa quatrième édition, Vibrations Caraïbes offre un trait d'union polyglotte et polyphonique : Africa America. C'est une invitation.

Seloua Luste-Boulbina.



Vibrations
Caraïbes
4^{ème} Edition

Festival des
Arts
Contemporains
de la Caraïbe
et des
Amériques
insulaires

Maison des
Cultures du
Monde

Fondation
Alliance
française

Du 04 au 13
Décembre
2009

Cameroun



Manu Dibango – Soul Makossa

Soul et Makossa. Résumée en deux mots, naissait à l'aube des années 70, la "world music". Pour la première fois l'Afrique, sous la forme du makossa camerounais, pointait son nez dans la soul, héritière du jazz et du rythm'n blues.

Comme bien souvent, cette étape de l'évolution des musiques, aujourd'hui jugée capitale, faillit passer inaperçue, en face B d'un 45t qui n'aurait jamais dû dépasser les faubourgs de Douala...Le papa de Soul Makossa, Manu Dibango, est un personnage-clé de notre siècle. Dibango est au moins autant journaliste, anthropologue ou philosophe, que musicien. Sans lui, la " world " aurait sans doute fini par exister : mais au moins cinquante ans plus tard...

S'il se définit lui-même comme un afro-européen, Manu Dibango est sans doute devenu avec le temps, un moteur important de la création métissée dans le paysage musical francophone.

Source : RFI Musique



Vibrations
Caraïbes
4^{ème} Edition

Festival des
Arts
Contemporains
de la Caraïbe
et des
Amériques
insulaires

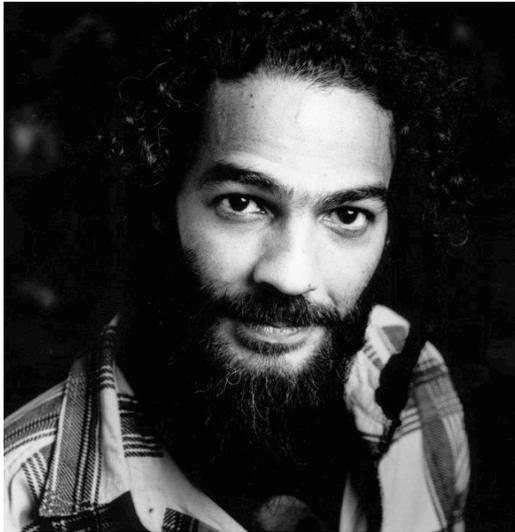
Maison des
Cultures du
Monde

Fondation
Alliance
française

Du 04 au 13
Décembre
2009

Martinique

Kali – Reggae Folk caribéen



Kali, depuis plus de 30 ans distille une musique martiniquaise d'une rare originalité, qui a su s'adapter aux changements de cette petite île, s'ouvrir vers l'extérieur, tout en gardant son authenticité. En effet, Kali partage le désir permanent de renouveler son travail, de l'enrichir en interaction avec ses expériences vécues. De fait, difficilement définissable, sa musique suit pourtant depuis toutes ces années un fil conducteur qui permet à tout un chacun, Européens, Africain, Américain, Caribéen ou Asiatique, de tous âges de se reconnaître. Ce fil conducteur n'est rien d'autre que la personnalité de Kali ! Ainsi, bien qu'ayant été l'un de ceux qui a contribué dans les années 80 à la visibilité sur la scène publique du mouvement rastafarien en Martinique, Kali a cherché par dessus tout à intégrer ses convictions à son vécu d'Antillais, à les adapter à sa spécificité ; peut-être est-ce la raison pour laquelle il semble si

éloigné de tout modèle, sorte de "troubadour" comme le décrit son parolier Rémy B. Il rassemble autour de lui toute les générations, leur parle d'eux, de leurs ancêtres et de leur avenir. Ils se sentent proches de ses opinions, de ses peurs et des ses espoirs. KALI représente aujourd'hui un pont entre le passé et le futur. Artiste inter génération, il contribue à réconcilier tradition et modernité.



Maison des
Cultures du
Monde

Fondation
Alliance
française

Du 04 au 13
Décembre
2009

Vibrations
Caraïbes
4^{ème} Edition

Festival des
Arts
Contemporains
de la Caraïbe
et des
Amériques
insulaires

Soirée Gwo Ka – Gnawa - Jazz
Maison des Cultures du Monde
Vendredi 4 Décembre 2009 - 20h

Etats-Unis

Randy Weston - African Jazz



Randy Weston né à Brooklyn, New York, le 6 avril 1926, est un musicien, compositeur et pianiste de jazz.

Weston a voyagé à travers l'Afrique et a vécu au Maroc qui a influencé son œuvre de manière significative depuis 1992 à travers la musique gnawa.

En 1967, en séjour au Maroc Randy Weston se lie d'amitié avec Abdellah Boulkhair El Gourd qui, grâce à son ami, découvre la musique gnawi dans laquelle il puise d'excellentes sources d'inspiration. Il transmet une diversité musicale, tant par ses origines jamaïcaines que par l'héritage culturel africain partagé entre le jazz et la musique caribéenne

Guadeloupe

Jacques Schwarz-Bart – Gwo Ka Jazz



Le saxophoniste Jacques Schwarz-Bart compte parmi cette poignée de musiciens français qui vivent et travaillent aux Etats-Unis. Il a joué dans le jazz ou dans ses parages les plus soul avec Roy Hargrove, MeShell N'Degeocello, D'Angelo, Erykah Badu, Danilo Perez, avec les Cubains Chucho Valdes ou Miguel «Anga» Diaz. Lui-même n'est pas né dans un berceau anonyme : son père André Schwarz-Bart est l'auteur du *Dernier des justes*, prix Goncourt 1959, ou de *La mulâtresse Solitude*. De son prodigieux album « Sone Ka La » (Que le tambour Ka résonne) il dit ceci : «*Ce que j'ai cherché, c'est à ouvrir des fenêtres d'une musique vers l'autre. Le gwo ka est essentiellement rythme et voix. Le mariage avec le jazz l'ouvre sur l'harmonie, l'orchestration, un type d'improvisation mélodique. Et cela permet d'explorer des couleurs qu'on ne trouve pas d'habitude dans le jazz. Un mariage heureux.*»

Soirée Gwo Ka – Gnawa - Jazz
Maison des Cultures du Monde
Vendredi 4 Décembre 2009 - 20h

Vibrations
Caraïbes
4^{ème} Edition

Festival des
Arts
Contemporains
de la Caraïbe
et des
Amériques
insulaires

Maison des
Cultures du
Monde

Fondation
Alliance
française

Du 04 au 13
Décembre
2009

Algérie

Karim Ziad – Gnawa Jazz

Soirée Gwo Ka – Gnawa - Jazz
Maison des Cultures du Monde
Vendredi 4 Décembre 2009 - 20h



Karim Ziad est un batteur exceptionnel dont l'énergie submerge la scène et s'irrigue des meilleures influences : mélodies algéroises, rythmes berbères et classiques orientaux viennent féconder sa passion pour Chick Corea. Ses collaborateurs Sixun, Ultramarine, Nguyen Lê et Bojan Z, avec Joe Zawinul, lui indiqueront le chemin originel : puiser au racines pour créer un son riche et polymorphe. Et comme Karim Ziad voit grand, c'est un Maghreb uni qu'il défend, dans sa musique comme dans ses engagements. Un voyage à travers les polyrythmies et les chants venus d'Afrique (Ifrikia), une émotion aux couleurs de la musique Gnawa transmise par la fièvre de la transe... Harmonies jazz, rythmes funk, mélodies arabes, et le groove en filigrane : la passion est là. Une ode à l'amour des peuples pour rapprocher l'Orient et l'Occident.

Soirée Gwo Ka – Gnawa - Jazz
Maison des Cultures du Monde
Vendredi 4 Décembre 2009 - 20h

Guadeloupe

Esnard Boisdur – Chanteur Gwoka

Né en 1952, il est un des artistes majeurs du mouvement culturel Gwoka guadeloupéen. Esnard Boisdur 'la voix des Grands-Fonds' comme certain l'appellent, est une référence en la matière et incontestablement une des figures les plus emblématiques aujourd'hui



Vibrations
Caraïbes
4^{ème} Edition

Festival des
Arts
Contemporains
de la Caraïbe
et des
Amériques
insulaires

Maison des
Cultures du
Monde

Fondation
Alliance
française

Du 4 au 13
Décembre
2009

Guadeloupe

Trio Lavisio – Gwoka Moderne

Soirée Gwo Ka – Gnawa - Jazz
Maison des Cultures du Monde
Vendredi 4 Décembre 2009 - 20h



LES CORDES DU GWOKA

Né en 1962, en Guadeloupe, **Christian Lavisio** est un poly instrumentiste autodidacte. Attiré par les chants traditionnels, il a privilégié la guitare comme instrument de prédilection. Très jeune, il perçoit la nécessité de maîtriser le Gwoka pour exister. C'est Gérard Lockel, dans son « Traité de Gwoka Moderne », qui codifiera l'utilisation de nouveaux instruments dans le gwoka habituellement joué par des tambourineurs et un chanteur. Cette musique populaire de Guadeloupe véhicule, le vécu, le travail, la révolte des esclaves. Son style particulier prend sa source dans, sa fréquentation assidue de joueurs de gwoka célèbres

(Lin Canfrin, Alexandre Cornano, Picord), ses rencontres et collaborations avec des artistes de jazz comme David Murray et Kenny Garrett. Il tire son inspiration de son héritage culturel, fait de la musique des, chants du labour, veillées mortuaires, soirées léwoz. Dans les années 80, il a acquis une solide notoriété en se produisant lors de festivals et d'événements tels le festival de Jazz du Gosier retransmis par BET, le festival de Jazz de Pointe à Pitre, le festival d'Angoulême. Les années 80 sont celles de la maturité musicale, avec des collaborations multiples (Simenn Kontra, Big Band Ka, Akiyo) et deux albums à succès dans lesquels il réinterprète des standards du gwoka au sein du groupe « Horizon ». Avec sa formation le Trio Lavisio, il développe un jeu percutant et volubile jaillit des profondeurs de l'âme guadeloupéenne...



Maison des
Cultures du
Monde

Fondation
Alliance
française

Du 4 au 13
Décembre
2009

Vibrations
Caraïbes
4^{ème} Edition

Festival des
Arts
Contemporains
de la Caraïbe
et des
Amériques
insulaires

Martinique

Dédé St Prix et les Dub Poets

Soirée Dub Poetry - Storytellings
Maison des Cultures du Monde
Dimanche 6 Décembre 2009 - 20h00



Dédé Saint Prix est le représentant le plus célèbre du "chouval bwa" martiniquais. Il a élevé ses rythmes à un niveau universel en les croisant avec le kompas ou le rara Haïtiens, le "son" cubain, le ragga, le hip hop ou la charanga. Il a abandonné sa carrière d'enseignant pour se consacrer aux rythmes caribéens mais n'hésite jamais à renouer avec sa formation initiale en s'occupant de formation musicale de jeunes percussionnistes. A la fois chanteur, flûtiste et percussionniste, en 38 ans de carrière, Dédé Saint Prix a enregistré plus de 25 albums sous son nom, en compagnie de Malavoi, ou des groupes Pakatak et Avan Van qu'il a créés. Mais c'est surtout sur scène que cet infatigable «performer» donne la pleine mesure de son talent.

Venezuela

Orlando Poleo

Soirée Dub Poetry - Storytellings
Maison des Cultures du Monde
Dimanche 6 Décembre 2009 - 20h00



Grâce à une longue carrière au Venezuela, Orlando Poleo occupe une place importante dans le paysage musical vénézuélien de par son talent et sa musique qui fluctue entre jazz, sons cubains et rythmes afro-vénézuéliens en conjuguant tradition et modernité. Avec le maître Miguel Urbina il apprend à dominer la percussion afro-vénézuélienne de Barlovento, un voyage à Cuba lui permet d'approfondir ses connaissances des rythmes afro-cubains au contact des tambours batá. A Puerto Rico il apprend à jouer des percussions afro-portoricaines, de la bomba et de la plena portoricaine. Orlando Poleo est résolument considéré comme l'un des meilleurs percussionnistes de la tendance du jazz latino mondial.



Vibrations
Caraïbes
4^{ème} Edition

Festival des
Arts
Contemporains
de la Caraïbe
et des
Amériques
insulaires

Maison des
Cultures du
Monde

Fondation
Alliance
française

Du 4 au 13
Décembre
2009

Trinidad

Brother Resistance - Rapso

Soirée Dub Poetry - Storytellings
Maison des Cultures du Monde
Dimanche 6 Décembre 2009 - 20h00



Sous le nom revendicateur de Brother Resistance se cache Lutalo Makossa Masimba, l'une des figures de proue du rapso, ce nouveau style musical caribéen qui allie les percussions traditionnelles afro-caribéennes à la poésie du calypso. Cette forme artistique a été créée pour faire le récit des expériences quotidiennes du peuple, d'une nation de personnes sous-représentées et opprimées. Dans les années 70, le Black Power movement a remis au goût du jour une certaine fierté des origines africaines. Ce moment de changement social a également conduit de nombreux poètes à se produire sur scène.

Jamaïque

Mutabaruka – Dub Poetry

Soirée Dub Poetry - Storytellings
Maison des Cultures du Monde
Dimanche 6 Décembre 2009 - 20h00



Allan Hope dit Mutabaruka est un Dub poet révolutionnaire, acteur et activiste Rastafari jamaïcain. Il est né le 26 décembre 1952 dans le quartier "Rae Town" de Kingston. Son pseudonyme signifie en langue rwandaise "celui qui est toujours victorieux". La dub poetry est une forme d'expression poétique née dans la communauté jamaïcaine, en Grande-Bretagne et en Jamaïque, à la fin des années 70. Le poète dub psalmodie ses textes en calquant son phrasé sur la rythmique qu'interprètent les musiciens qui l'accompagnent (Il ne chante pas mais "pose" sa poésie sur des rythmiques reggae/dub). Le poète part du verbe.



Vibrations
Caraïbes
4^{ème} Edition

Festival des
Arts
Contemporains
de la Caraïbe
et des
Amériques
insulaires

Maison des
Cultures du
Monde

Fondation
Alliance
française

Du 4 au 13
Décembre
2009

Guadeloupe

Création musicale et poétique autour de Simone Schwarz-Bart- Cité des Arts de Paris



Née le 9 décembre 1938 à Saintes en Charente-Maritime de parents guadeloupéens, elle rentre au pays à l'âge de trois ans. Elle fera ses études à Pointe-à-Pitre, puis à Paris et à Dakar. Son œuvre est imprégnée de l'Afrique, de la Caraïbe et de l'Europe. À 18 ans, alors qu'elle est encore étudiante à Paris, elle fait une rencontre qui sera déterminante : André Schwarz-Bart. Celui-ci est en pleine écriture difficile de son livre *Le Dernier des Justes* (prix Goncourt 1959). C'est lui qui exhortera Simone à écrire à son tour car il a décelé en elle le talent d'un grand auteur. Ce sera

d'abord un roman à quatre mains avec son époux : *Un plat de porc aux bananes vertes*, histoire des exils antillais et juif en miroir. Puis en 1972, Simone écrit seule *Pluie et vent sur Télumée miracle* qui, encore aujourd'hui est considéré comme un chef d'œuvre de la littérature caribéenne. « Un best-seller inépuisé et inépuisable » dira le romancier Patrick Chamoiseau. Simultanément arrive *Ti jean l'horizon* 1979. Simone écrira également pour le théâtre *Ton beau capitaine*, pièce étonnante et ciselée en un seul acte, avant de retrouver son époux pour publier une encyclopédie en sept volumes *Hommage à la femme noire* mettant notamment à l'honneur toutes ces héroïnes noires absentes de l'historiographie officielle. En septembre 2006, Simone a été promue au grade de commandeur dans l'Ordre des Arts et des Lettres. Simone est notamment la mère du saxophoniste de jazz Jacques Schwarz-Bart.

Soirée Dub Poetry - Storytellings
Maison des Cultures du Monde
Dimanche 6 Décembre 2009 - 20h00



Vibrations
Caraïbes
4^{ème} Edition

Festival des
Arts
Contemporains
de la Caraïbe
et des
Amérique
insulaires

Maison des
Cultures du
Monde

Fondation
Alliance
française

Du 4 au 13
Décembre
2009



• Art contemporain des Amériques et de la Caraïbe : Noir(s) – Noir Commissariat d'exposition : Suzy Landau et Valérie John

Ce projet conçu comme une remontée au(x) noir(s). Ce noir conçu comme un mode opératoire, nous permettra d'inviter au questionnement à la fois sur le noir, ses mémoires, ses fragments d'histoire façonnant à la fois l'homme et ses pratiques.

L'exposition promenade, voyage, invitation pour que tout homme regardeur, traversant, traversé par ce filtre noir soit métamorphosé, balancé entre passé et présent, face à des artistes aux pratiques singulières, des médiums qui eux même se veulent « peintures » au noirs ...peintures-photos, peintures-films, peintures-mémoires, peintures-traces, peintures-objets, peintures-objets revisités, tous issus de ce magma noir.

L'exposition se veut être un dialogue entre Sheila Walker, anthropologue, Tony Coco-Viloin, réalisateur et les artistes plasticiens, photographes, vidéastes, installateurs, sur nos identités noires contemporaines, tous à la recherche des résurgences des mutations opérées à la suite de ce voyage au noir transatlantique.

Médium: installations, art multimédia, vidéos, photos

***Conférences :**

Sheila Walker, anthropologue américaine dont le travail s'articule autour des peuples afro-descendants de la Més-Amérique.

Delia Blanco, Critique d'Art. République Dominicaine.

***Films:**

-Maya Deren *Divine horsemen: The living Gods of Haiti*

-Jean Rouch, documentariste France, film sur la possession au Nigéria « *Daughters of the dust* »

-Tony Coco-Viloin, documentariste Guadeloupe, film *Rite à Congo*

-Keith Piper, artiste et réalisateur britannique d'origine caribéenne

Exposition Art Contemporain
Fondation Alliance française
Du 4 Décembre au 13 Décembre 2009



 **Art contemporain des Amériques et de la Caraïbe :**
Noir(s) – Noir

*** Exposition de Photos autour de la thématique du rituel :**

- Pablo Morel (République dominicaine)
- David Damoison (Haïti)
- Jean-Philippe Breleur (Martinique)
- Albert Chung (Jamaïque)
- Jean Yves Adélo (Guadeloupe)

***Installations:**

- Norville Guirouard-Aisé (Martinique)
- Chistian Bertin (Martinique)

**Vibrations
Caraïbes
4^{ème} Edition**

**Festival des
Arts
Contemporains
de la Caraïbe
et des
Amériques
insulaires**

**Maison des
Cultures du
Monde**

**Fondation
Alliance
française**

**Du 4 au 13
Décembre
2009**



Rencontres littéraires
Fondation Alliance française
Samedi - Dimanche 5 et 6 Décembre

Rencontres littéraires et Tables rondes

« L'Intercontinental »

Être à l'écoute est certainement l'attitude qui caractérise le mieux le dialogue : « où « j'écoute » veut dire aussi « écoute-moi » » selon la belle formule de Roland Barthes. L'événement lui-même n'est ni d'un côté ni de l'autre, il est dans l'entre-deux. C'est cet espace tiers que les tables rondes vont occuper, entre toutes les Afriques, car il n'y en a pas qu'une, et toutes les Amériques, elles aussi très diverses. La musique, à la différence de la parole, n'a pas besoin de traduction. La parole, est, déjà, une traduction, ne serait-ce que lorsqu'elle s'écrit noir sur blanc. Traduire laisse à désirer : ce n'est pas une imperfection, c'est une stimulation. Dans cet espace tiers de la traduction, l'improvisation donne le la.

Première Table ronde : Regards croisés sur la traversée atlantique **Sciences sociales**

Il est impossible de s'intéresser à la traversée atlantique sans commencer par l'esclavage et la traite négrière qui constituent non seulement une tache originelle mais, également, le début d'une nouvelle histoire. Le fait colonial de l'esclavage est majeur car, pour la première fois, il rend noir et esclave synonymes et équivalents, du moins potentiellement. Ultérieurement, on parlera, au XXe siècle, de « musique nègre » pour évoquer le jazz et « d'art nègre » pour désigner la statuaire africaine dans son ensemble. La table ronde a pour objectif de contribuer à démêler l'écheveau serré des conséquences de l'esclavage, à partir du temps présent, et à dévoiler les contacts comme les écarts entre les deux « blocs », africain et américain.

**Vibrations
Caraïbes
4^{ème} Edition**

**Festival des
Arts
Contemporains
de la Caraïbe
et des
Amériques
insulaires**

**Maison des
Cultures du
Monde**

**Fondation
Alliance
française**

**Du 4 au 13
Décembre
2009**

Rencontres littéraires
Fondation Alliance française
Samedi - Dimanche 5 et 6 Décembre
15h00 – 17h00

Rencontres littéraires et Tables rondes

Première Table ronde : Regards croisés sur la traversée atlantique

Sciences sociales

Intervenants pressentis :

Myriam Cottias, historienne, Université Antilles Guyane (Martinique)
Souleymane Bachir Diagne, philosophe, Columbia University, NY (Sénégal)
Laennec Hurbon, sociologue, EHESS, Paris (Haïti)
Elikia M'Bokolo, historien, EHESS, Paris (Congo)
Ayoko Mensah, journaliste, Africultures, Paris (Togo-France)

Deuxième Table ronde : La littérature et les subjectivités

Littérature

Parlez-vous français ? « Je ne parle pas français » est une nouvelle ironique que Jane Mansfield écrit en 1917. Bien entendu, l'histoire se passe dans un café parisien. On peut, paradoxalement, parler anglais en français, ou créole, ou wolof. On peut, surtout, transformer une langue sous l'effet d'une autre langue. C'est une langue tierce qui peut naître ainsi de ce curieux travail d'une langue absente dans une langue présente. Faire se rencontrer des auteurs d'expression française (plutôt que « francophones ») provenant de deux continents éloignés mais liés par l'histoire, notamment par l'empreinte linguistique laissée par l'ancien empire colonial français, permettra de mieux entendre dans les rapports au français, l'expression des subjectivités.

Intervenants pressentis :

Jeanne Wiltord, psychanalyste (Martinique)
Edouard Glissant, écrivain (Martinique)
René Depestre, écrivain (Haïti)
Boniface Mongo Mboussa, écrivain (Congo)
Lionel Trouillot, écrivain (Haïti)


**Vibrations
Caraïbes
4^{ème} Edition**

**Festival des
Arts
Contemporains
de la Caraïbe
et des
Amériques
insulaires**

**Maison
des Cultures
du Monde**

**Alliance
Française
de Paris**

**Rencontres
littéraires et
Tables
rondes**

Projections de documentaires
Fondation Alliance française
Samedi - Dimanche 12 et 13 Décembre
15h00 – 18h00

Cycle de projections de documentaires

Vibrations Caraïbes Africa AericA dans son désir d'offrir un éclairage nouveau sur les arts et cultures de la Caraïbe et des Amériques insulaires propose un cycle de projections de documentaires en ethnomusicologie en partenariat avec Brice Ahounou et les Mercredis ethnographiques du Musée de l'Homme.

Programmation documentaires dans le cadre des tables rondes

La table ronde sur la littérature pourrait être suivie de la projection du dernier film (2009) d'Anne Lescot consacré aux portraits d'écrivains haïtiens, en sa présence.

La table ronde en sciences sociales pourrait être suivie de la projection du dernier film (2009) de Mehdi Lalaoui sur les Antillais de la région parisienne, en sa présence (ce sont des portraits).

Programmation de documentaires en ethnographie

Mise en perspective des héritages africains aux Amériques dans la sphère du sacré.

Shango, Candomblé, Vaudou, Santeria, les Dieux Yoruba ont traversé l'Atlantique et se sont maintenus ou transformés aux Amériques. Ces survivances des cultures Yoruba et *Fon* sont aujourd'hui parmi les plus vivaces aux Amériques noires.

Vibrations Caraïbes propose un cycle de projection de documentaires sur ces survivances spirituelles.

Charles Najman, Les illuminations de Mme Nerval, Documentaire d'1h, 1999.

Ce film est le portrait de Mme Nerval, une célèbre Mambo, nom créole que l'on donne en Haïti aux prêtresses du vaudou.



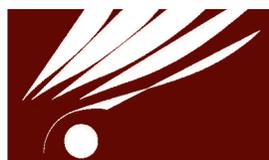
Vibrations
Caraïbes
4^{ème} Edition

Festival des
Arts
Contemporains
de la Caraïbe
et des
Amériques
insulaires

Maison
des Cultures
du Monde

Alliance
Française
de Paris

Projection
de
documentaires



Vibrations
Caraïbes
4^{ème} Edition

Festival des
Arts
Contemporains
de la Caraïbe
et des
Amériques
insulaires

Maison des
Cultures du
Monde

Fondation
Alliance
française

Du 04 au 13
Décembre
2009

..... Vibrations Caraïbes en plein cœur de Paris

Vibrations Caraïbes bénéficie de partenariats avec des lieux prestigieux au cœur de Paris

Le Quartier de Montparnasse,

Anciennement haut lieu artistique parisien ce quartier conserve encore les traces de son passé prestigieux et reste parmi les endroits les plus animés de la capitale. Ce quartier fut le lieu de rencontre et d'effervescence des artistes issus des Amériques noires, de l'Afrique et des Caraïbes dans les années 1930 et le carrefour du jazz américain, de la biguine et des fameux « bals nègres ». S'y retrouvaient des musiciens comme Alexandre Stellio, qui fit découvrir la biguine avec très grand succès à Paris, des comédiennes à l'instar de Joséphine Baker qui fit la gloire du Paris des années 30.



La Maison des Cultures du Monde,

est fondée en 1982 pour appliquer le principe de réciprocité dans les relations culturelles françaises avec le monde. En complément du vaste réseau d'Alliances françaises et de Centres culturels français, la Maison des Cultures du Monde fait découvrir les civilisations et les cultures du monde à travers une politique de programmation basée sur l'exploration afin de susciter la curiosité du spectateur. L'institution accueille des manifestations étrangères et organise chaque année le *Festival de l'Imaginaire*.

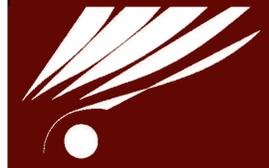
www.mcm.asso.fr



L'Alliance Française,

de Paris située à deux pas du jardin du Luxembourg, de Saint-Germain-des-Prés et de Montparnasse, est une école de français langue étrangère, véritable centre de rencontres internationales accueillant plus de 160 nationalités. L'auditorium Marc Blancpain et la salle d'exposition de l'Alliance française de Paris accueilleront les conférences et l'exposition d'arts visuels caribéens du festival. L'auditorium peut accueillir 150 personnes et l'espace d'exposition sous l'architecture originale d'une spirale recevra les œuvres diverses des artistes.

www.alliancefr.org



Vibrations
Caraïbes
4^{ème} Edition

Festival des
Arts
Contemporains
de la Caraïbe

Maison des
Cultures du
Monde

Fondation
Alliance
française

Du 04 au 13
Décembre
2009

..... Vibrations Caraïbes sur le net

En attendant l'édition 2009, date de production du festival, Vibrations Caraïbes est actif sur le net :

www.vibrationscaraibes.com

Le site internet du festival donne accès aux informations sur Vibrations Caraïbes 2007 mais il a également pour vocation d'être une véritable plateforme pour la diffusion des arts de la Caraïbe :

- **Un agenda culture** concocté par toute l'équipe de Vibrations Caraïbes qui regroupe une sélection d'événements culturels en lien avec la Caraïbe (concerts, expos, théâtre, cinéma, conférence) à ne pas manquer.
- **Les « coups de cœur »** de l'équipe sur des événements culturels qui méritaient le détour
- **Les artistes** qui retiennent notre attention dans le paysage de la nouvelle création caribéenne.





Vibrations
Caraïbes
4^{ème} Edition

Festival des
Arts
Contemporains
de la Caraïbe
et des
Amériques
insulaires

Maison
des Cultures
du Monde

Alliance
Française
de Paris

Du 04 au 13
Décembre
2009

...Partenaires pressentis

Partenaires publics



Partenaires privés



Partenaires médias

Radio



Télévision



Web médias



Presse





..... Contacts

Coline Lee-Toumson

Direction artistique

Communication

Relations institutionnelles

Tél : 06 09 75 00 13

coline.toumson@gmail.com

David Canat

Chargé de production

Silfried Baghuelou

Attaché de presse

rp.vibrationscaraibes@gmail.com

Vibrations • Caraïbes

www.vibrationscaraibes.com

Vibrations Caraïbes 2009

Une réalisation de l'Association

AMAZONE CARAÏBE

14 rue des Thermopyles 75014 Paris

Téléphone : 09 50 79 79 24

Maison
des Cultures
du Monde

Alliance
Française
de Paris

Du 04 au 13
Décembre
2009

Vibrations
Caraïbes
4^{ème} Edition

Festival des
Arts
Contemporains
de la Caraïbe
et des
Amériques
insulaires